

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-09-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- J'arrive à l'instant. On me donne un quart d'heure pour envoyer ma lettre à la poste. Je suis fatiguée
- je fais bien de rester ici
- je n'aurais pas de force pour davantage.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
505/189-190

Information générales

LangueFrançais

Cote1132, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription413. Rochester 7 h 1/2 Dimanche
6 septembre 1840

J'arrive à l'instant. On me donne un quart d'heure pour envoyer ma lettre à la poste. Je suis fatiguée, je fais bien de rester ici ; je n'aurais pas de force pour davantage. Mon fils est resté et m'a mis en voiture. Nous avons été sans gêne, facilement parlant de tout. Il viendra à Paris dans deux mois, plutôt peut-être. Je ne l'ai pas pressé. J'ai fait seulement la question. enfin cela s'est fort bien passé, et cela me soulage. J'ai été convenablement sans trop ni trop peu. Que vous dire de moi, de moi sous un autre rapport que celui de mère. Vous le savez, je n'ai rien à vous apprendre. Je suis encore étourdie. C'est trop récent, je ne comprends pas encore notre séparation, à mesure que je la comprendrai Je serai plus triste, et je le suis tant !

Je vais manger du pudding et puis me coucher, et prier, et rêver ; prier, rêver, toujours une même chose.

Adieu. Adieu. mille fois adieu.□

Vous avez eu mon billet par Guillet ? Adieu encore, toujours. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/436>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 6 septembre 1840

Heure7 h. 1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRochester (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

#13. Noctuel 7 h $\frac{1}{2}$ Dimanche ¹¹³²
6 septembre 1840.

j'arrive à l'instant. m'en
vais au quart d'heure pour
écrire une lettre à la poste.
Si tu es fatigué, je suis
brûlé et tel ici, si t'as
pas de force pour davantage.
Remplis ce cahier, et tu es
un vrai homme. nous
sommes ici, nous sommes
ici, parlant de tout.
il n'y a à Paris deux
deux ans, peut-être
plus. si tu l'as par papier,
j'ai fait un cahier (la)

question. m'as-tu vu là
fort bien passé, et cela un
soulap. j'ai été enroulé
sans savoir trop ni trop
peu.

qui m'a dit de moi, de
moi sans un autre rapport
que celui de moi. 'mon la
sage, si n'ai rien à m'
apprendre. si n'ai rien
à m'expliquer, c'est trop récent,
si ne comprends par aucun
autre réparation. à mesurer
que si la comprends si n'ai
plus rien. et si l'explique (tout)!

de mon u
à mon u
je n'ai, et
rien, tout
show.

un peu de

mon u
par quel
adieu u
adieu.

mon amy un nouveau billet
par feuillet?
adieu mon ami, toujours,
adieu.